L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME II. | WINNIPEG, MAN., 18 JANVIER 1900. | NUMERO 50

L'ECHO DE MANITOBA

Toutes communications concernant l'administration devront être adressées à

A. GAUVIN, Imprimeur,

Bureaux: 366 Rue Main.

Boite 1309. - - - WINNIPEG, MAN.

L'administration n'est pas responsable des articles ou correspondances dûment signés.

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis.......... $1.00
Europe (compris le port).......... 2.50

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.

1ère insertion, par ligne.......... 12c.
Chaque insertion subsequente.......... £c.

N. B.—Les annonces de naissances, mariages sépultures seront insérées au taux de 25 chaque.

LA GUERRE.

On oublie un moment les graves événements d'Afrique, pour ne plus s'occuper que de la tempête qui gronde sur la tête du gouvernement. Les discours prononcés à Manchester par M. A. J. Balfour, leader du gouvernement à la Chambre des Communes, ont provoqué un tonnerre de protestations parmi les propres partisans du gouvernement, et si le parlement s'assemblait aujourd'hui, le pouvoir ne resterait certainement pas une heure de plus entre les mains du parti conservateur, en dépit de la majorité écrasante qui l'a soutenu durant la dernière session. On ne prend plus la peine de dissimuler le mécontentement que cause le manque d'énergie du gouvernement. La presse de Londres et la presse de la province jettent les hauts cris, et lorsqu'on voit entrer dans le mouvement des journaux comme le "Times" et le "Globe," qui ont toujours été les ardents défenseurs du gouvernement, il est bien difficile de dire comment se terminera l'agitation. Pour le moment, la bête noire, c'est M. Balfour. Mais bientôt le marquis de Lansdowne, le marquis de Salisbury et les autres ministres entreront aussi en danse, et alors, gare les faiblesses. Le cabinet, il n'y a pas à se le dissimuler, est dans une situation fort critique. Un chef conservateur a déclaré, ce matin, que le gouvernement compte sur une victoire prochaine pour ressaisir son aplomb.

Quelques journaux conservateurs, faisant allusion à l'âge avancé de la plupart des ministres, disent que le cabinet est un corps de patriarches.

"L'énergie n'est plus de leur âge, disent-ils; il faut mettre à leur place, des jeunes et des forts."

D'autres vont plus loin encore, et disent que l'Angleterre est actuellement gouvernée par un cabinet de vieilles femmes.

On dit en certains quartiers que le marquis de Lansdowne ou Lord Wolseley sera sacrifié Un correspondant de la Presse Associée a appris ce matin, que non seulement Lord Wolseley n'a pas voulu approuver la nomination de Lord Roberts au commandement en chef de l'armée d'Afrique, mais qu'il a de plus exprimé publiquement le ressentiment qui lui a causé cette nomination, lorsqu'il l'apprit par les journaux.

Quoi qu'il arrive, d'ici à peu de temps, le gouvernement sera attaqué comme il ne l'a jamais été depuis le commencement de la carrière de Lord Salisbury.

Londres, 10—J. B. Whigham, représentant du "Morning Post," qui se trouve dans la colonne du général Methuen, raconte la défaite de la brigade écossaise, à Magersfontein. Parlant de l'effet du feu inattendu des Bœrs au moment où la brigade se déployait, Whigham dit: "Quelqu'un cria: Retraite! et la journée fut perdue. Les Ecossais brisèrent leurs rangs et s'enfuirent. Il n'y a pas d'autre mot pour rendre la chose. En quelques minutes, la brigade avait été décimée et l'issue de la bataille décidée. Les hommes ne s'enfuirent pas bien loin, mais lorsqu'ils se rallièrent, ils restèrent mêlés et confondus pendant des heures. Ils se couchèrent sur le sol dans l'espace compris entre les canons anglais et les retranchements des ennemis.

Vers deux heures, la fusillade des Bœrs augmenta beaucoup. Sur-le-champ, la brigade retraita en toute hâte. Ceux qui étaient en avant refoulaient leurs camarades, vers la ligne anglaise. La troupe fuyait avec un mouvement de vague. Aucun officier ne put l'arrêter. Ce fut peut-être le plus déplorable spectacle que vit jamais un soldat anglais, et il ne pourra être oublié. Il est difficile de dire ce qui arriva ensuite, jusqu'au moment où le major Ewart parut avec un ordre de Lord Methuen, qui était presqu'une prière. Il disait que tout ce qu'il demandait à la brigade était de garder sa position jusqu'à la nuit. La brigade était tellement décimée et demantibulée, que le major Ewart n'avait absolument aucun officier pour l'aider à transmettre les ordres à ses soldats dispersés.

Ce n'était pas une petite affaire que de demander aux Ecossais de faire face de nouveau au feu terrible de l'ennemi, pendant cinq mortelles heures. Cependant les hommes se rallièrent un peu. Les joueurs de cornemuse attequèrent un air national, et la brigade se plaça enfin en un endroit où elle se trouvait un peu à couvert. Les soldats se tinrent couchés sur le sol jusqu'au moment où les canons Bœrs, qui s'étaient jusque-là tenus silencieux, commencèrent à gronder. Ce fut là ce qui emporta le peu de courage qui restait aux Ecossais, qui reformaient leurs rangs. Au premier coup qui éclata, ce qui restait de la brigade, d'un seul mouvement, recula vers les lignes anglaises, jusqu'aux tentes de l'ambulance. L'armée anglaise était battue sans espoir pour ce jour-là. Les fuyards ne furent même pas capables de garder les bagages. Il y avait 57 officiers tués ou blessés. La nature humaine pouvaitelle en supporter d'avantage?"

Les Bœrs ont joué un tour amusant aux Anglais à Ladysmith. Ces derniers croient avoir détruit un canon Creusot. "Long Tom." La vérite est que les Bœrs ont enlevé le canon et lui ont substitué un billot qui a été détruit par les boulets anglais.

CORRESPONDANCE

SAINT-ADOLPHE

Voici les noms des éléves qui ont été les premiers de leur division pendant le mois de décembre dernier.

Dictée Française — Etienne Coupez

Lettres—J.-Bte Lagassé.

Syllabaire, 1ière division—Moise Delorme.

Syllabaire, 2ième division—Vincent Delorme.

Grammaire Française—Jos Delorme.

Exercices Orthographiques—Etiennes Coupez.

Premier Livre de Lecture—Hélène Delorme.

Deuxième Livres de Lecture—Jos. Delorme.

Devoirs du Chrétien—Mary Smith, Etienne Coupez.

Géographie—Etienne Coupez.

Arithmétique—Etienne Coupez, Julienne Delorme, Marie Louise Galarneau, R. A. Galarneau. Anastasie Berriault, Mary Smith. Philias Proteau, Ernestine Lagassé.

Histoire Sainte—M. L. Galarneau.

Histoire du Canada—Etienne Coupez.

Anglais, 1ière div.—Philias Proteau.

Anglais, 2ième div. — Mary Smith.

Anglais, 3ième div.—R. A Galarneau et Etienne Coupez.

Anglais, lettres—Lea Coupez.

Anglais, Epellation—Edouard Delorme.

Tables, 1ère div.—M. L. Delorme,

Tables, 2ième div.—Etienne Coupez.

Cathéchisme 1ière div.—Ernestine Lagassé.

Cathéchisme, 2ième div.—Hélène Delarme.

Cathéchisme 3ième div.—R. A Garlarneau.

La paroisse de Saint Adolphe progresse toujours rapidement. Nous aurons tout probablement cet été une magnifique fromagerie.

Bientôt s'ouvrira, de l'autre côté de la rivière, une école catholiques.

Le Révérend Monsieur F. Turcotte, notre dévoué et saint curé est dans le moment en visite pastorale; il est reçu partout à bras ouverts, et de nombreux cadeaux lui sont offerts par tous ses bons et zélés paroissiens.

La messe de minuit au jour de l'An a été très bien exécutée par notre chœur; Madame Coupez tenait l'orgue et Monsieur George L'Evèque jouait du cornet.

Les solos chantés par Madame McDougall, Melle Laporte, MM. McDougall et L'Evèque furent bien appréciés,

Nous annonçons avec un vif regret la mort d'un des plus gentils citoyens de notre paroisse, M. Alfred Carrière. Nous prions les parents et amis d'agréer nos plus sincères condoléances.

Les Elections.

Voici les candidats pour les élections federales partiellée tels que les donne "La Presse."

Sherbrooke—MacIntosh, conservateur; LeBaron, libéral.

Winnipeg—E D. Martin, libéral, Puttee candidat ouvrier.

West-Ontario—M. Cameron.

Lotbinière—Boisvert, libéral ministériel; Fortier, libéral indépendant

Chambly Verchères—Geoffrion, libéral.

Berthier—Archambault, libéral.
Labelle—Bourassa, libéral.

Les officiers rapporteurs sont les suivants:

Winnipeg, George Adams, Winnipeg.

West Ontario, Stephen A. Flummerfelt, Stouffville.

Labelle, Horace J. Kearney, Papineauville.

Berthier, F. E. Rouleau, Berthier.

Chambly Verchères, Louis Racicot, Longueuil.

Lotbinière, H. Legendre, Ste Croix.

Sherbrooke, Wm. H. Lowell, Sherbrooke.



"LE BAZAR"

Le 20 de ce mois doit s'ouvrir à St. Boniface un nouvel établissement auquel son propriétaire le jeune et entreprenant M. Leclerc a donné le nom de "Bazar."

Au rez-de-chaussée, s'ouvrira le magasin de nouveautés achalandé au gré des plus difficiles. Au sous-sol une boutique de barbier, et plusieurs salles de bain combleront une lacune depuis longtemps deplorée à St. Boniface.

Enfin une magnifique salle de 25-x60 pieds au premier etage, sera à la disposition des sociétés et des clubs pour assemblées, réunion etc., etc., on parle également d'un theatre et de chambres particulières.

M. Leclerc a droit aux felicitations de tous ses concitoyens pour son initiave éclairée et nous lui souhaitons le succès qu'il a bien merité.

Richesse des Nations.

La République de l'Oncle Sam, qui est considérée comme le pays le plus riche, renferme des biens fonciers estimés à $47,475,000,-000.

L'Angleterre	$43,600,000,000
La France,	40,300,000,000
L'Allemagne,	31,600,000,000
La Russe,	21,715,000,000
L'Autriche,	18,065,000,000
L'Italie,	11,755,000,000
Les pays bas	4,935,000,000
La Belgique	4,030,000,000
La Suède	3,475,000,000
Le Canada	3,250,000,000
Le Mexique	3,150,000,000
L'Australie	2,950,000,000
Le Portugal	1,855,000,000

Maintenant, c'est la France qui possède la plus grande richesse en espèces. Bref, on peut dire que les deux plus riches nations du globe sont les Etats Unis et la France.

Ajoutons, en terminant, que la moyenne de la richesse individuelle—ou "per capita"—est plus grande en France que dans n'importe quel autre pays.

De Ci De La.

Un des effets de la guerre a été de faire monter le prix de la viande de trois cents par livre en Angleterre. Le grand nombre de transports affecté a l'envoi des troupes au Transvaal et la cause immediate de cette hausse.

Andrew Carnegie, l'archi millionnaire de Pittsburg, Etats-Unis, a donné comme cadeau de Noël une somme de $100,000 à sa ville natale en Ecosse, pour y établir des bains publics et des gymnases.

Le plus grand volcan du monde a été vu en éruption par un voyageur allemand, près de l'embouchure du fleuve de Kamtschatka. C'est le Klue-Zewagja qui a 16.000 pieds de hauteur et près duquel le Vésuve et l'Etna sont des collines. Les flammes qui sortaient de l'immense montagne éclairaient tout le pays environnant.

La fleur la plus étrange s'appelle "caméléon" et vient d'être découverte dans l'isthme de Tehuantepec (Mexique). Le matin, elle est blanche, quand le soleil est au zénith, elle est rouge, à l'approche de la nuit elle devient bleue; elle est donc tricolore.

Le duc de Westminister, qui vient de mourir à Londres, était affligé entre autres, d'un revenu de $6,000 par jour, provenant uniquement de la location de maisons d'habitation, situées dans les quartiers "fashionables" de la métropole des iles britanniques.

Deux médecins français, Sappelier et Thibault, ont annoncé à l'académie de Médecine, qu'ils avaient, avec l'aide d'un chimiste M. Broca, découvert un sérum contre les alcooliques. Ils en ont déjà fait des expériences satisfaisantes.

Le sérum est extrait des veines d'un cheval qu'on a auparavant rendu alcoolique par des moyens artificiels.

Il appert que le sérum donne aux alcooliques un dédain invincible pour toute liqueur contenant de l'alcool

Un des journalistes les plus remarquables du monde, c'est sans contredit M. Moller, le directeur et rédacteur en chef du Kalorikmik, journal imprimé et publié à Godthaad, au Groenland.

Le Kalorikmik est un organe mensuel de trois colonnes et publié en langue esquimale. C'est d'ailleurs le rédacteur en chef qui le compose, l'imprime et le distribue lui même. L'abonnement coûte pour trois mois: deux canards; pour un an: une martre, et pour un seul numéro, un poulet.

M. Moller a d'ailleurs si bien réussi qu'il a maintenant une maison en bois, peinte en blanc et en rouge, signe infaillible de grande richesse dans ces régions antarctiques.

Nouvelle Invention.

Nous donnons plus bas la liste des brevets recemment accordés par le Gouvernement canadien, par l'entremise de MM. Marion & Marion, Solliciteurs de brevets, Edifice de la New York Life, Montreal.

65,325—J. J. Campbell, Black Cape, P. Q., Bouteille perfectionnée.

65,331—H. J. Bickle, Gladstone, Man., Boucle de harnais.

65,336—Arthur St. Arnaud, Ste Geneviève de Batiscan, Tuyau perfectionné.

65,440—Theodore A. Kenny, Glenwood, N. S., Trappe pour le homard.

65,440—Narcisse Sauvageau, Grondines, P Q., Ecrou.

65,467—A. Roy Macdonald, jr Montreal, P. Q., Appareil pour l'extraction des mineraux.

L'Echo de Manitoba

Jeudi, 18 Janvier 1900.

Toutes communications concernant la rédaction devront être adressées à M. D'HELLENCOURT, Rédacteur, Boite 1300. Winnipeg, Man

L'UNION, L'UNION.

Jusqu'à ce jour deux chemins s'ouvraient devant la minorité pour atteindre la restauration de ses droits ;

L'un de ces chemins s'appelait le bill remédiateur. L'autre, la politique des concessions partielles et progressives.

Entre ces deux voies il était permis de différer d'opinion quand à la meilleure.

Aujourd'hui, les déclarations publiques et répétées de Sir Charles Tupper ont bouché, et fait disparaitre la voie du bill remédiateur.

Il ne nous reste donc plus qu'un seul chemin à suivre, celui que préconisait Sir Wilfrid Laurier dès 1896 ; celui que recommandait le St. Père en 1897, celui que nous avons toujours suivi ; celui des concessions partielles et progressives.

Il ne peut donc plus y avoir de divergence sur la route à suivre pour atteindre le but et toute la minorité doit se réunir sur cette voie.

L'union nécessaire, est devenue réalisable ; bien mieux elle s'impose.

Faisons donc l'union, faisons là vite !

Ponce-Pilate.

Le nouveau Ponce-Pilate, c'est l'hon. Hugh John Macdonald, le chef du gouvernement conservateur.

Entre l'ancien gouverneur de la Judée et le premier ministre du Manitoba, les analogies sont frappantes.

Pour plaire à la population fanatique, ou plutôt de peur de lui déplaire, Ponce-Pilate, qui n'était point un méchant homme lui accordait le sang du Juste ;

Pour étouffer les reproches de sa conscience. le gouverneur de Judée se lavait les mains, en présence du peuple

L'eau toute entière du Jourdain n'eut point suffi à laver l'opprobe que sa lâcheté infligeait pour l'éternité à sa mémoire.

Aujourd'hui l'histoire se repête : M. Hugh John Macdonald que les journaux bleus de toutes nuances nous représentent sans cesse comme le meilleur et le plus doux des hommes, plein de bonne volonté et de bonnes intentions, n'en est pas moins, décidé à abandonner la cause de la minorité ; Il a peur, lui aussi, de déplaire aux fanatiques qui lui ont assuré le pouvoir.

Mais pour se mettre en règle sans doute avec sa conscience, il a trouvé un moyen de se laver les mains du sang du "Juste."

Et déjà ses coryphées remplissent l'urne d'où s'épanchera l'eau purificatrice.

Dans la coulisse les bourreaux attendent et préparent les liens destinés à ligotter la minorité catholique.

S'il ne s'agit que de crier pour se faire craindre et s'imposer ; crions, protestons, que nos clameurs couvrent celles des fanatiques.

L'on se souvient sans doute que le programme de M. H. J. Macdonald redigé en juillet dernier annonçait son intention de transformer le bureau d'éducation et de le mettre en dehors de tout contrôle politique.

A première vue, la chose parait sensée, et de fait, nous n'aurions aucune objection à sa réalisation si les droits de la minorité étaient protegés par la loi.

Il n'en est rien hélas ! et nos droits nous devrons les conquérir uns par uns à la pointe de l'épée, c'est-à-dire par le vote de la minorité.

Or qu'arriverait-il avec un bureau dans lequel la minorité pourrait tout au plus obtenir deux membres pour la représenter !

C'est bien simple, le gouvernement n'ayant plus aucun contrôle sur le bureau, ne saurait plus être tenu responsable de ses décisions.

Que pourrons nous réclamer de lui ? Ce brave M Hugh John Macdonald se fera apporter son basin et se lavant les mains. nous répondra :

"Je regrette infiniment, je n'y puis rien ; je n'ai rien à voir avec le bureau d'éducation, adressez vous au bureau."

Quelle action aurons-nous sur ce bureau d'éducation ? Que pourrons faire les deux représentants de la minorité contre une écrasante majorité protestante ?

Rien ; rien, que subir ou se démettre.

Le piège est grossier, et pour y tomber il faut être complètement aveugle.

Une seule arme restait à la minorité ; son bulletin de vote.

Ce n'est certes pas une arme à dédaigner ; l'élection du 7 décembre l'a prouvé ;

Aujourd'hui tout homme bien renseigné reconnait et admet que si elle était unie, la minorité Manitobaine pourrait décider du sort des élections dans 11 comtés.

Le parti conservateur fidèle à sa politique anti-française n'a plus qu'un but, celui de nous enlever notre dernière arme ; il veut nous désarmer dans notre lutte pour la révendication de nos droits.

En faisant du bureau d'éducation un corps complètement indépendant du gouvernement il atteint complètement son but.

Un corps indépendant ? pour la galerie, oui ; mais rien que pour la galerie ; car en somme qui nommera les membres de ce bureau ? Est-ce le peuple ? Non, ce sera le gouvernement, qui les choisira à son gré. Qu'elle sinistre faroe !

Nous espérons que personne ne se laissera prendre à cet appât trop grossier.

Si jamais la minorité avait le malheur d'y mordre, sa cause serait définitivement perdue ;

Il ne nous resterait plus qu'à entonner le "De Profundis" sur nos droits désormais enterrés.

Sonnons l'alarme et tenons nous sur nos gardes car l'ennemi rôde et guette la moindre de nos défaillances.

Mon cher M. H. John Macdonald, nous ne vous donnerons point l'occasion de repéter le geste infâmant de Ponce-Pilate.

Deux faits acquis

Deux semaines se sont écoulées depuis la publication de l'article du "Telegram" exprimant les vues de Sir Charles Tupper et de son fidèle achate H. J. Macdonald, sur la question des Ecoles.

Nul démenti n'est venu répudier cet article. Malgré les colères très légitimes déchainées par cette déclaration de l'organe conservateur en certains quartiers ; malgré les démarches des uns et les remontrances des autres, le chef du parti conservateur s'est refusé à infliger un désaveu à son organe le "Telegram."

Sir Charles Tupper qui a séjourné à Winnipeg tout le cours de la semaine dernière, n'a souffle mot non plus ; il n'a pas tenté même d'atténuer ses declarations d'Emerson et de Vancouver.

Les rodomontades du "Manitoba." les protestations de la "North West Review" n'ont pu arracher un seul mot d'explication publique aux chefs conservateurs.

Prétendre atténuer la gravité de ces declarations, en en rejetant toute la responsalité sur le "Telegram ;" Prétendre refuser à ce journal le droit de parler au nom du parti conservateur ; tenter même de l'isoler de M. H. J. Macdonald, sont des palinodies ridicules, dont le "Manitoba" seul peut se trouver satisfait.

La "North - West Review" mieux inspirée reconnait sans difficultée, le "Telegram" comme l'organe de M. H. J. Macdonald ; ce qu'il est d'ailleurs ;

Le prouver, est facile.

D'ailleurs si le "Telegram" n'était pas l'organe reconnu de M. Macdonald, l'honorable premier ministre n'aurait eu aucune difficulté à désavouer l'article en question ; la chose est évidente.

Encore plus aisé eut il été pour Sir Charles Tupper de rectifier ses déclarations d'Emerson !

La vérité, l'unique vérité c'est que Sir Charles Tupper ne pouvait pas démentir des paroles dites en présence de centaines d'électeurs.

C'est que les déclarations du "Telegram" sur l'attitude de M. H. J. Macdonald, ne sont que l'exacte reproduction des déclarations publiques repétées par le même M. Macdonald, au cours de la lutte, à Neepawa, à Minnedosa et à mille autres reunions.

En réalité le "Telegram" a simplement fait sortir le chat de la poche, ce n'est pas lui qui l'y avait mis, et quoiqu'en disent les menteurs à gage du "Manitoba" le chat existe ;

L'animal est même fort laid à voir.

La conclusion s'impose, Sir Charles Tupper a bel et bien declaré qu'il ne ramenerait jamais le bill remédiateur, et H. J. Macdonald qu'il considerait la question des écoles comme une question morte.

Les pauvres sires

Les bons bleus font des efforts désespérés pour présenter sous un jour absolument faux la signification du vote de la minorité catholique.

Ils pourraient, s'ils avaient le moindre souci des intérets de la minorité et le moindre respect de la vérité, ou même encore la moindre parcelle de bon sens, s'épargner de si pénibles efforts.

Il serait pourtant si facile d'être logique !

Des deux partis en présence, l'un le parti conservateur par la voix du "Manitoba" recommandait à la minorité de voter contre Greenway pour le punir.

L'autre le parti liberal par la voix de "l'Echo" disait au contraire à la minorité de voter pour ce gouvernement, parcequ'il avait donné des preuves indeniables de meilleure volonté.

Q'arriva-t-il ? la minorité vote pour le parti libéral, c'est donc qu'elle admettait le bien fondé de nos conseils

Son vote signifie donc uniquement qu'elle reconnaissait la réalité des preuves de bonne volonté données par le gouvernement Greenway.

Il n'y a pas à sortir de là ; et tous les sophismes, toutes les entorses données aux faits par les uns et les autres ne pourront enfin de compte prévaloir contre cette vérité.

"La minorité a voulu prouver qu'elle savait reconnaître la bonne volonté effective qu'on lui témoignait de quelque côté qu'elle provint."

Combien aveugle est la passion, combien profonde est la partisannerie, de tous ces sophistes s'efforçant de donner des croques en jambes aux faits les plus indéniables !

Ne voyent-ils donc pas, qu'ils peuvent faire un tort énorme à leurs compatriotes ; ne voyent-ils donc pas qu'ils risquent de compromettre la cause de la minorité ? qu'ils font le jeu de nos pires ennemis ?

Tout cela pour satisfaire leur depit, et leurs basses rancunes.

Ah ! les pauvres sires !

Notes Editoriales

Quand nous aurons du temps à perdre ; ou le loisir de nous donner quelque récréation, nous nous promettons de répondre aux idiotes calomnies du "Manitoba."

Il y a de quoi se payer une bonne pinte de plaisir aux frais du confrère.

Pour le moment notre temps est trop précieux pour le perdre à de semblables futilités.

Voulez vous savoir comment la "North-West Review" apprécie le résultat des votes français ?

"Dans St. Boniface la majorité, suivant elle, se compose EVIDEMMENT d'un élément DÉSHONORANT et INÉDUCABLE que les deux partis devraient avoir honte de posséder."

La "North West Review" aime à parler en termes sybillins ; et nous serions fort curieux de savoir à quel élément elle entend faire allusion.

La population du comté de St. Boniface ne serait probablement pas fachée non plus d'être renseignée à cet égard ?

Dans les poles français de Lorne la majorité de M. Riddell est due "à un mauvais lot de Français de France, très différents des canadiens français, comme éducation religieuse et comme aspirations nationales" !

Avec quelle angelique amenité, la "North West Review" sait apprécier ceux qui ont eu le malheur de ne pas voter à son gré.

On n'est pas plus aimable ? Qu'en pensez vous, gens de Lorne ?

Où la N.-W. Review devient tout à fait sybilline et incompréhensible c'est au sujet de Woodland.

Elle declare que l'Influence catholique française (c'est qui en bon français veut dire l'influence du clergé) était fortement en la faveur de M. Roblin.

Cela on le savait d'ailleurs, et l'on en connait des preuves indiscutables.

Mais immédiatement elle ajoute que M Roblin ne doit s'en prendre qu'à lui si la Majorité a été fortement diminuée dans les centres français, que cela est du à sa conduite équivoque dans la question des Ecoles.

Mais alors comment expliquer que l'influence catholique française ait été si fortement en faveur de ce même M. Roblin !

Si le vote français a eu raison de se montrer defiant à l'égard de M. Roblin ; se peut-il que l'influence catholique française ait pu s'exercer à bon droit en faveur de ce même Roblin ?

Explique si tu l'oses, et comprends si tu peux, lecteur.

Avant d'écrire, il est pourtant facile de se renseigner, et les chiffres ne mentent pas.

Pourquoi alors repéter cette fausseté ridicule que c'est le vote mennonite qui a seul donné la majorité a MM. Lagimodière et M. Jerome ?

Si vous voulez qu'on vous croit commencez par respecter la vérité, surtout quand elle est brutalement exprimée en chiffres.

Tout le monde demande l'union, tout le monde admet la possibilité de la faire ; que faut-il donc pour qu'elle se réalise ?

Tout simplement écarter du chemins deux obstacles, qui barrent la route.

L'un s'appelle le sénateur Bernier l'autre M. A. A. C. LaRivière.

Tant que ces deux hommes là, resteront sur la voie leur ambition, leur égoisme intraitable, leur orgueil leur partisannerie outrée, empêcheront toute union ou en comprometteront la durée.

Au Japon.

Une dépêche mande que la requête adressée au trône par l'opposition se réduit ni plus ni moins qu'à une mise en accusation du premier ministre, le marquis Regio, pour menées frauduleuses. Comme cette accusation est portée par un groupe de partisans qui sont loin d'être sans tache eux-mêmes, et qui sont en grande minorité, la mesure sera certainement défaite.

Le bill pour régulariser les sociétés religieuses excite beaucoup de commentaires, à cause de son impartialité. Le christianisme n'est plus seulement toléré, mais est reconnu. Toutes les propriétés religieuses sont exemptes de taxes et ceux qui enseignent la religion ne sont pas atteints par la conscription. Les sectes boudhistes font preuve d'un esprit libéral inattendu.

On annonce que la pestilence à Kobe est supprimée.

Le sentiment de sympathie et de tristesse au sujet des revers des armes anglaises, dans le Sud de l'Afrique, est très prononcé et beaucoup partagé par les Japonais.

Le Lion et la Belle-Mere.

Pour tout le reste, de degré en degré, il avait descendu jusqu'à la lie l'escalier savonné des concessions, comme disait la semaine dernière je ne sais plus lequel de nos braves centres-gauchers.

Mais, sur le chapitre du lion, ça, par exemple! Ne rien savoir, persista, sans faiblesse, à lui servir de devise formelle et inébranlable.

Sa belle-mère avait beau lui **dire**:

Quand est-ce que vous jetterez au fumier cette sale bête, nid à microbes et foyer de mites?

Lui se contentait de ricaner le **plus bêtement** qu'il pouvait:

J'adore les mit'au logis.

Ce qui ne contribuait pas peu **à jeter** davantage encore la pauvre femme hors de son caractère.

C'était, à vrai dire, un très beau lion empaillé, j'en conviens, puisque l'aventure se déroule en nos climats, mais véritablement un très beau lion, que mon ami avait de sa propre balle tué jadis dans l'Atlas, et à la dépouille duquel il s'était fanatiquement attaché.

Campé, non d'ailleurs sans fierté, au fond du corridor, le pauvre fauve évoquait en l'esprit des pondéres, moins d'ire que de mélancolie, et l'attitude de la belle-mère vis-à-vis de cette (en définitive) fourrure, dépassait les bornes des agressions permises.

Chaque fois que la haissable femme arrivait dans la maison de son gendre, pan! un grand coup de parapluie sur la tête de l'exroi des animaux, accompagné de cette facile injure:

Tiens, sale bête, voilà pour toi! Injure et coup auxquels notre lion opposait un dédain instructif, à la fois atavique et fourni par l'empailleur.

Il arriva qu'un beau jour le gendre s'impatienta de cette conduite inqualifiable et qu'il résolut d'y mettre fin. La réussite obtenue dépassa ses espérances les plus flatteuses.

De l'intérieur de la noble tête, il extirpa le varech, immédiatement remplacé par un de ces phonographes stentor auprès desquels les trompettes de Jéricho ne semblent que pâles fifitiaux, et sur le cylindre duquel phonographe, il enregistre, grâce à la complaisance de l'ami Pezon, un formidable rugissement du terrible Lion Brutus.

Mieux: Dans le crâne vide de l'animal, il installa, les yeux comme vitres, un appareil d'éclairage électrique d'une puissance peu commune.

Le tout, de telle façon, que le moindre choc déclanchât et le mit en jeu.

Tiens, sale bête, voilà.

La pauvre femme n'acheva pas. Un rugissement effroyable faisait trembler la maison. Des yeux fulguraient dans la pénombre du vestibule.

Et, de ce jour, la dame n'a plus jamais frappé sur la tête du lion. Ni sur la tête d'aucune autre bête vivante ou empaillée.

Elle n'a jamais plus refichu les pieds chez son gendre. Ni dans aucune autre maison.

Le saisissement par elle éprouvé avait dépassé la borne prévue.

Quand on releva la dame, c'est à peine si elle eut le temps de lancer à son gendre un regard discourtois; puis elle mourut.

Alphonse Allais.

La Jeune Fille Bœr.

La jeune fille Bœr, tel est le titre d'un article qui a paru dans le numéro de janvier du Ladies Home Journal. L'auteur, M. Howard C. Hilligas, est le premier écrivain américain qui a interviewé le président Kruger. Il alla en Afrique il y a deux ans, et pendant son séjour à Prétoria, visita souvent la résidence du chef de l'exécutif, dégustant une tasse du fameux café noir de Mde Kruger, tout en causant amicalement avec le président. Il fut aussi reçu chez l'hon. Cécil Rhodes et chez les représentants du gouvernement britannique, passant aussi une partie de son temps sur des fermes bœrs, étudiant leurs mœurs et leurs coutumes. Des matériaux ainsi ramassés il écrivit son livre "Le Peuple de l'Oncle Paul." Si les plans de M. Hillegas n'ont pas été frustrés, il doit être à présent au cœur des hostilités observant les péripéties de cette lutte terrible.

Toutes les familles devraient recevoir le Ladies Home Journal.

ELECTION PARTIELLE

De Winnipeg

Aux Electeurs de la ville de Winnipeg

MONSIEUR,

Pour repondre à une requête signée par plus d'un millier d'électeurs de la ville de Winnipeg, j'ai decidé il y a déjà quelques mois de me présenter comme candidat pour la circonscription électorale de Winnipeg à la chambre des Communes. La date de cette élection vient d'être fixée, en conséquence je crois devoir rappeler a mes amis et aux électeurs en general que je suis sur les rangs.

Si je suis élu, je parlerais, agirais et voterais comme un Liberal, supportant d'un maniere indépendante le gouvernement de Sir Wilfrid Laurier. Je désire qu'il soit bien compris d'ailleurs, que je me serve absolument le droit d'exercer mon propre jugement au sujet des mesures qui pourront etre amenees devant la Chambre, et que je supporterais uniquement celles qui me paraitront suivant moi, être en conformite avec les principes fondamentaux du Parti liberal, comme avec la politique définie dans la plateforme officielle, adoptée par la convention nationale en juin 1893.

Il est une question qui n'a pas été spécialement traitée dans cette plateforme, mais qui depuis a pris une importence capitale, dans la Politique du Canada, c'est le Probleme des transports.

L'expérience au Canada, a suivant moi, clairement prouvé que la politique suivie par tous les gouvernements du Dominion a l'égard des chemins de fer, au cours des vingt dernières années a été radicalement mauvaise et fort onéreuse pour le peuple. Cette expérience a également montré, que non seulement les moyens de communication et de transport publiques par l'entreprise privée constituaient au point de vue économique un système défectueux et ruineux, mais que de plus il constituent une menace certaine et positive à la liberté du peuple et à celle d'un gouvernement populaire. Je suis donc en faveur de la propriété nationale des voies de transports publiques.

Cela ne signifie point que le gouvernement soit obligé de prendre possession immediatemement de tous les chemins de fer du Canada, mais qu'il doit dans le plus court delai possible prendre possession et mettre en opération une proportion suffisante des lignes existantes et construire a son propre compte telles lignes additionnelles qu'il pourra être necessaire pour lui assurer une voix preponderante dans la fixation du taux des prix et transports au travers le Canada.

Dans le cas tout à fait improbable, où il serait reconnu désirable de subventionner, en attendant des lignes du compagnie privée, je ne favoriserais ces subsides qu'a la condition que le gouvernement assurera la responsabilité pour le plein montant du subside a la construction de cette ligne; que la ligne ne sera point surchargée d'aucune dette en plus du cout actuel de construction, moins toutefois, le montant du subside; que le gouvernement aura le contrôle des taux, et aura le privilège d'acheter la propriété, après un avis raisonnable, au prix coutant actuel, le montant du subside devant être consideré comme à compte sur le prix d'achat.

Bien que usant, au mieux de mes moyens de toute l'influence et de l'énergie que je peut posséder pour placer la politique genérale et l'administrations du pays sur les bases rationelles, je ne manquerais certainement pas de faire tout ce qui est possible pour pousser et promouvoir tous les intérets locaux et sociaux légitimes de ma circonscription, tels que la construction des écluses des Rapides de St. Andrew, etc., etc.

Votre respectueux,

EDWARD D. MARTIN.

Winnipeg Janvier 8, 1900.

LIGNE PRINCIPALE.

Morris, Emerson, St. Paul, Chicago Toronto, Montréal, Spokane, Takoma, Victoria, San Francisco............

Départ quotidien...... 1.45 p.m

Arrivée quotidienne... 1.05 p.m

BRANCHE DU PORTAGE.

Portage La Prairie et points intermediaires.........................

Laisse chaque jour ex. dimanche.... 4.45 p.m

Arrive chaque jour ex. dimanche.... 1.05 p.m

BRANCHE MORRIS-BRANDON.

Morris, Roland, Miami, Baldur, Belmont, Wawanesa, Brandon; aussi Souris River branch, Belmont to Elgin ....

Laisse lundi, mercredi, vendredi.... 10.40 a.m

Arrive mardi, jeudi, samedi........ 4.40 a.m

Avis de Dem nde de Divorce.

Avis est par les présentes donné que Catherine Cécilia Lyons. du village de Treherne, dans la province de Manitoba, femme mariée, fera application au Parlement du Canada, à la session prochaine, pour obtenir un bill de divorce d'avec son son mari, John P. Lyons, de la ville de Winnipeg, dans la province de Manitoba, bartender, pour adultère et désertion.

Daté en la ville de Winnipeg dans la province de Manitoba, le 12e jour d'Août A. D. 1899.

THOMAS L. METCALF.

Solliciteur pour la Demanderesse

H. B. McGIVERIN,

Agent à Ottawa pour le Solliciteur de la Demanderesse.

Pour lustrer le linge

Le principal produit employé pour lustrage du linge est le borax ajouté à l'amidon.

Voici un procédé employé par les blanchisseurs chinois :

On prépare un empois un peu, épais, en battant d'abord une poignée d'amidon cru (généralement de l'amidon de maïs), puis une cuillerée de fécule de riz, qu'on mouille avec un litre d'eau environ, ce qui donne un liquide d'une consistance crémeuse. On en prend une certaine quantité, que l'expérience personnelle peut seule déterminer : on la jette dans de l'eau bouillante, et l'on brasse violemment avec une courte spatule en bois. A l'aide de cette mixture, on enduit les endroits qui doivent être empesés ; il faut que l'empois soit tout à fait chaud et que le linge reste encore mouillé apres qu'on l'a tordu préalablement. On met le linge de côté pendant un instant ; puis, on le frotte bien entre les mains, de manière que l'empois y pénètre et s'y répartisse bien. D'ordinaire, on fait alors sécher à la chaleur artificielle Quand on est au moment de repasser, on mouille les parties empesées au moyen d'un morceau d'étoffe trempé dans une eau d'amidon cru, auquel on a ajouté une faible quantité de sérum clarifié de sang de bœuf (la proportion est d'environ 13 grammes au litre); quant à l'eau elle doit contenir 1 | 50 d'amidon.

Pour le repassage, on commence par chauffer d'une façon intense les fers ; puis, juste au moment de s'en servir, on refroidit superficiellement en les plongeant rapidement dans un vase plein d'eau. Les fers sont ce qu'on appelle vulgairement des fers à polir ; le bord postérieur est arrondi, au lieu d'être angulaire, comme de coutume.

Il est certain que les effets extrêmement réussis de glaçage qu'obtiennent les Chinois tiennent pour la grande part au maniement de ce bord arrondi. Non seulement cela donne le lustrage, mais encore cela assure la flexibilité des surfaces de linge pourtant extrêmement chargées d'empois.

Voici une autre recette qui permet d'obtenir un beau glaçage. On prépare d'abord un empois composé de 28 grammes d'amidon de maïs, 64 centilitres d'eau bouillante et un peu de bleu. Quand cette solution a commencée à refroidir et qu'on l'a bien brassée, on l'additionne de 14 à 15 grammes de la préparation suivante : gomme arabique, 83 | 5 parties ; sucre, 21 | 2 ; savon blanc, 1 | 4 ; albumine d'œuf, 4 ; eau chaude, 20 ; enfin, 1 d'une préparation connue en anglais sous le nom de "Watercloss" (sirop A), sirop d'apprêt. On fait dissoudre les trois premiers ingrédients dans l'eau bouillante ; on ajoute ce dernier sirop ; puis, on laisse refroidir vers 63 degrés centigrades ; on ajoute l'albumine et on bat le tout.

Des Pieuvres

Sur toutes les côtes de Normandie et de Bretagne on se plaint d'une invasion de pieuvres. Les pêcheurs, si la situation ne s'améliore pas, vont être obligés de désarmer.

Les matelots relevant leurs lignes, leurs filets, en ramènent à la surface jusqu'à douze et quinze autour d'une seule morue. Citons, entre autres, un bateau de Saint-Vaast-la-Hougue qui, dernièrement est rentré avec sa coque couverte de ces affreuses bêtes. Tel autre dans une même marée, en a capturé et détruit plus de quatre mille dont plusieurs étaient pourvues de tentacules d'une longueur de une verge et demie.

Voici que le fléau s'étend et menace de gagner toute la mer du sud-Finistère. L'immonde mollusque abonde sur la côte de Camaret au cap de la Chèvre, menaçant la baie poissonneuse de Douarnenez, s'attaquant à toute proie. La raie prise dans un filet, le homard, la langouste, et même les crabes capturés sont souvent dévorés au moment de la levée des engins.

Pendant les dernières pêches à la sardine, certains patrons de Camaret ont aperçu des pieuvres de dimensions étonnantes pareilles au monstre décrit par Victor Hugo dans les "Travailleurs de la Mer". Quelques unes avaient des tentacules de une verge et demie de long. D'autres, de taille moindre, ont été vues collées à des marsouins vivants et tirant d'inutiles bordées pour se débarrasser de leur mortelle étreinte.

Il y a quelques jours, à cent cinquante mètres du mole de Camaret, les promeneurs virent un énorme marsouin blanc de 2 verges et demie de longueur environ, sauter à trois reprises consécutives hors de l'eau. Une pieuvre enserrait sa tête.

PERDUE depuis le 3 janvier de St. Boniface à Saint-Norbert chemin de la Rivière La Seine un portefeuille contenant $105 piastre toute personnes qui la trouvera sera libéralement récompensé en s'adressant à Patrice LaRivière.

Naissance

A Regina, le 6 Janvier Madame Ed. Trudel, une fille.

Revue Commerciale

MARCHÉ LOCAL.

Blé.—On paie à Winnipeg de 58 c. à 62 c. pour le No. 1 dur

Farine.—Légère baisse. Patente, $1.95 ; Strong Baker, $1.60 ; XXXX. 1.10c.

Issues de Meuneries.—Son, $12 ; gru, $15 la tonne.

Moulée.—D'avoine, $18, à $20 ; d'orge et avoine, $15 à 17 ; blé mêlé, $12 à $15.

Avoine.—Dans la Province le prix est de 27 c., et de 35 c. à Winnipeg pour bonne qualité.

Orge — 30c. à 35 c. pour qualité ordinaire, et 70 c. pour orge de brasseur.

Graine de Lin.—Rare ; prix nominal de 1.00

Maïs.—De 41 c. à 43 c. par minot de 56 livres.

Beurre.—De crêmerie, de 25 c. à 30c.; de laiterie,par livre, 18c. à 20 c. Les sceaux de bonne qualité se vendent 20c.

Fromage.—11 c à 12 c.

Oeufs.—15 c. à 18 c. la douzaine.

Volailles.—Les acheteurs offrent de 10 c. à 12 c, la lb.; pour bonne qualité ; dindes, 14c.; oies, 10c.; canards, 10 cents.

Gibier.—Lièvres, 8 c. chaque ; pigeons, 20 c. la paire.

Légumes.—Pommes de terre, 35c.; séleri, 40 c. à 50c la douzaine ; choux, 3c. la lb ; oignons, 5 c. à 5 c. la lb.

Seneca Root,—En grande demande ; 50 c.

Laine.—Nominal, 8 c. à 8½ c. la livre.

Peaux.—Peaux gelées, 7 c. la lb. avec cinq lbs. en moins pour la glace. Peaux de taureaux et bœufs, 1 c. de moins par livre ; peaux de mouton, de 40 c. à 65 c; de cheval, 60 c; a $1 pièce.

Foin.—Pressé, de $5 à $6 ; en charges, de $4 à $5.

Viandes de Boucherie.—Mouton, 12c. agneau, $4.50 à 5.50 pièce ; veau, 8c à 10c ; beuf, 6½c à 7½c ; porc, 7¾ à 8c.

L'ASSOCIATION

LIBERALE FRANCAISE

DE

MANITOBA.

ADRESSE DU BUREAU

DE L'ADMINISTRATION :

367 Rue Principale

WINNIPEG.

OFFICIERS DE L'ASSOCIATION

POUR 1898-1899.

M. WM. LAGIMODIERE, PRESIDENT.

M. S. A. D. BERTRAND, 1E VICE-PRESIDENT.

M. ED. GUILBAULT, 2E VICE-PRESIDENT.

M. L. H. FOURNIER, SECRETAIRE.

M. HORACE CHEVRIER, TRESORIER.

OFFICIERS ET MEMBRES DU

BUREAU D'ADMINISTRATION

POUR 1898-1899.

M. S. A. D. BERTRAND, PRESIDENT.

M. WM. LAGIMODIERE, VICE-PRESIDENT.

M. L. H. FOURNIER, SECRETAIRE.

M. C. HENRI ROYAL, ASSISTANT-SECRETAIRE.

M. HORACE CHEVRIER, TRESORIER.

M. A. F. MARTIN,
M. JOSEPH RIEL,
M. L. J. COLLIN,
M. E. GUILBAULT, } MEMBRES

Le président de chaque association locale est membre du bureau d'administration.

Les assemblées du bureau d'administration ont lieu les 1e et 3e mardi de chaque mois.

CARTES PROFESSIONNELLES.

THE

Canadian Northern Railway Co.

HORAIRE—En activité depuis le 5 Decembre 1899.

Allant au nord. Allant au sud.

Mardi.	Mercredi. Vendredi.	Lundi Mer Vendredi.	Stations.	Mardi Jeu Samedi.	Mercredi. Vendredi.	Samedi.
		17 45	Gladstone	12 45		
		17 20	Ogilvie	13 10		
		16 50	Plumas	13 40		
		16 05	Glenella	14 20		
		15 40	Glencairn	15 00		
		15 00	McCreary	15 40		
		14 30	Laurier	16 15		
		13 55	Makinak	16 45		
		13 20	Ochre Riv.	17 20		
12 00	12 10	12 40	Dauphin	18 00	6 45	18 30
11 25	11 35		Valley Riv		7 20	19 05
11 00	11 10		Sifton		7 45	19 30
10 50	11 00		Sifton jct.		7 55	19 40
	10 35		Fork Riv.		8 20	
	10 10		Gruber		8 50	
	10 00		Winnipego		9 00	
10 15			Ethelbert			20 20
9 40			Garland			20 55
9 00			Pine River			21 35
8 30			Sclater			22 05
8 00			Cowan			22 40
6 55			Minitonas			23 50
6 15			Swan Riv.			24 30

D. B. Hanna,

Superintendant

WINNIPEG.

A bonnez-Vous a l'ECHO de MANITOBA.

Elections Contestees

Une première fournée de contestations a été faites lundi dernier; correspondant à la première publication de la Gazette officielle du mois dernier.

Sur 13 sièges gazettés ce jour là 10 sont contestés, 6 conservateurs et 4 liberaux ce sont: Conservateurs, MM. Garland; W. Hespeler; Robert Rogers; Colin H. Campbell; J. H. Ruddell, (Morden); Isaac Riley.

Les libéraux contestés sont MM. C. T. Mickle; Young; J. McKenzie, Martin Jerome.

ORGANES DELICATS.

Rien de plus délicat que les organes de la respiration. LE BAUME RHUMAL guérit tous les troubles qui les affectent. 7

AVIS

Avis est donné par les présentes que la Compagnie "Canadian Mutual Loan & Investment" fera application au Parlement du Canada à sa prochaine session pour une Loi incorporant les actionaires de la Compagnie, en une Compagnie nouvelle de Prêt au Canada avec pouvoir d'acquérir l'actif et d'assumer le passif de la présente Compagnie et d'agir en qualité de Compagnie de Prêt au Canada, avec tels pouvoirs en conséquence, ainsi qu'il peut-être expédient.

MACDONELL, MCMASTER & GREARY.
51 Yonge Street.
Toronto.
Avoué pour le réquerant.

Daté à Toronto ce 6ième jour de Janvier 1900.

50-9i.

Election partielle de WINNIPEG.

Votre vote et votre influence respectueusement sollicités pour

A. W. Puttee

Le candidat ouvrier indépendant.

Lisez dans le VOICE son programme et son pamphlet electoral.

1900

Sera une année populaire a la Cuisine des bonbons du Klondyke

Leur assortiment est toujours frais et le meilleur.

T. JULIUS,

568 Rue Main .... Winnipeg

PERDUE depuis cinq semaines une pouliche, couleur, rouge, petite marque blanche au front et une autre sur le nez. Cicatrice a un pied de devant un peu au dessus du sabot

Celui qui l'aurait trouvée, est prié de le faire savoir sans retard à M. Aujuste Espenel à St. Leon.

L'IVROGNERIE GUERIE

A L'INSTITUT GOLD CURE D'EVANS

58 rue Adélaide, Winnipeg. Recommandé par les Rev. Pères Drummond, Guillet, le maire Andrews et autres.—On parle Français.

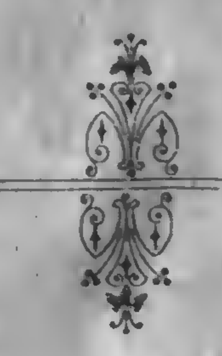
43-3m.

GRATUITS POUR HOMMES

Tout homme qui écrira au "State Medical-Institute" No 721: Elektron Building, Fort Wayne, Ind., obtiendra gratuitement un paquet du plus remarquable de Remèdes Home remède qui a guéri des milliers d'hommes souffrant depuis des années des effets de la faiblesse sexuelles, resultat des excès de jeunesse, perte prematurée de force ou de mémoire, faiblesse de l'épine dorsale, varicocèle et étiolement des organes. Envoyé sous enveloppe fermée. Ecrivez de suite.

The Manitoba Clothing Co., Ltd.

550 RUE MAIN, WINNIPEG.



Nous serions très heureux de voir les habitants de Saint-Boniface et des campagnes environnantes, venir examiner notre magasin; il n'y a pas de doute que nos marchandises donneraient satisfaction aux plus difficiles, comme prix et comme qualité. Notre assortiment est le plus complet de la province; nous avons des habillements et des pardessus pour les plus grands comme pour les plus petits.

Voici dix-huit ans que nous sommes à Winnipeg et la réputation de notre magasin est bien établie. Venez nous voir.

THE MANITOBA CLOTHING Co., limited,
550 rue Main.

AYEZ TOUJOURS PRESENT A L'ESPRIT

QUE

SI VOUS VOULEZ BATIR

LA MOINDRE CONSTRUCTION

IL EST DE VOTRE PLUS GRAND INTERET

D'ECRIRE A

DICK, BANNING, & Company,

POUR CONNAITRE

Les prix de leurs bois

WINNIPEG

LA MAISON

COLLIN & FILS.

DE

ST. BONIFACE,

vous offre

une occasion exceptionnelle

pour monter votre maison

----EN ARGENTERIE----

AVIS AUX MENAGERES.

Pour tout achat que vous faites chez nous, vous recevez un coupon représentant 10 pour cent d'escompte; avec ces coupons vous avez droit de choisir parmi tout un lot magnifique d'argenterie.

ASSORTIMENT COMPLET

d'Epiceries fines et d'Epiceries usuelles

———GRAIN, FARINE, SON, GRU.———

Nous achetons tous les produits de la ferme au plus haut prix du marché, en argent.

N'oubliez pas l'endroit.

Avenue Provencher, St Boniface.
COLLIN & FILS.

AVIS

Nous donnons des timbres de commerce.

Donnez votre commande pour Vins, et Cigares.

Nous donnons des timbres de commerce

CHEZ

RICHARD & CO., MARCHANDS DE VIN,

365, rue Main, Wnnipeg.

Nous donnons des timbres de commerce.

C'EST DU PATRIOTISME BIEN ENTENDU

que de favoriser un compatriote comme M.

L. J. COLLIN,

LE MARCHAND BIEN CONNU DE

ST.-BONIFACE.

Vous y trouverez aussi votre intérêt, tant sous le rapport

du Prix que de l Qualite

Il a considérablement accru ses approvisionnements, et peut faire aux

Marchands de la Campagne

DES CONDITIONS AUSSI AVANTAGEUSES QUE N'IMPORTE QUI.

Allez le voir et vous serez satisfaits.

L. J. COLLIN,
Successeur de A. Turner et E. Guilbault,
Avenue Provencher, St.-Boniface.

L'ETE EST FINI

Le splendide automne l'a remplacé. Le long et vigoureux hiver de notre contrée, le suivra.

C'est la saison où l'on reste à la maison. Nous devons donc apporter tous nos soins à rendre notre intérieur, gai, aimable, plaisant et confortable.

L'homme sérieux est celui qui réfléchit; trois fois sérieux est celui qui songe à sa famille.

Les épais tapis, les rideaux, les meubles, concourent à rendre l'appartement confortable, mais ils ne suffisent point. Il y a aussi les murs! Laissez-les nus, tristes et misérables: vos riches tapis, vos rideaux, vos meubles seront impuissants à rendre agréable votre intérieur; vos richesses ne feront que faire ressortir le dénuement des murailles Il vaut mieux pour un homme de porter un habillement complet de tweed, que d'avoir pour tout costume un pantalon et un gilet de riche étoffe.

Les murs sont comme la veste de l'homme.

C. B. SCANTLEBURRY,
496, Rue Main
Près du magasin de Tapis de Banfield.

AVANTAGES SANS PRECEDENT

AU MAGASIN DE QUINCAILLERIE DE

Guilbault & Cote,

ST.-BONIFACE.

FERRONNERIE,
FERBLANTERIE.
POELES, GRANITE,
BLANC-EMAILLE,
PAPIER A BATISSE, &c., &c.
Appareils et Fournitures pour

FROMAGERIES ET BEURRERIES

Guilbault et Cote,

.... ST-BONIFACE, MAN.

NOUVELLES LOCALES.

Sortie du club de raquette Le Voyageur ce soir.

Séance régulière du conseil de Ville de St. Boniface lundi prochain.

On parle d'un nouveau mariage à St. Boniface la semaine prochaine.

Le Collège de St. Boniface doit faire ériger une addition a son édifice au printemps.

M. Beaudry a été nommé agent d'immigration et a été attaché au bureau de Winnipeg.

M. LaRivière M. P. pour le Comté de Provencher est parti lundi dernier avec sa fille Mlle Bernadette pour Montréal.

La batisse occupé par le Manitoba Produce Co., sur la rue Bannatyne a été détruite par un incendie la semaine dernière.

Le mariage de Melle Clara Blais de cette ville avec M. Joseph Jutras de Letellier est annoncé pour le 24 courant.

M L. Gagnon de St Anne a été nommé officier de douanes. Son poste sera sur la frontière américaine du Minnesota

Le college de St. Boniface doit établir une grande ferme ce printemps sur son terrain de l'autre côté de la Seine à St. Boniface.

La dernière neige que nous avons eu a donné de l'ouvrage aux travaillants, tous les hommes sont partis pour les chantiers.

A louer une belle résidence sur la rue Notre-Dame, beau jardin, hangar, écuries, puit, etc. S'adresser à M. Gauvin bureau du journal.

M. et Mde Joseph Beaupré de Stony Mountain ont eu la douleur de perdre un de leurs enfants la semaine dernière, âgé de 6 ans, il a été enterré à St. Boniface. Nos condoléances.

Les drapeaux flotaient à mis mat ces jours derniers à l'Archevêché de St. Boniface en respect de la mort du Rév. Père Antoine autrefois supérieur des Oblats décédé à Paris la semaine dernière.

Allez chez Allaire et Bleau le magasin le meilleur marché pour vos ferronneries, ferblanteries, huiles, peintures, harnais, cuir rouge etc., etc. Avenue Taché St. Boniface.

Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous faire parvenir le montant de leurs souscription. Nous les avertissons que désormais les abonnements devront être payés à M. Gauvin, 366 Rue Main.

Un spectacle unique

Nous empruntons au "Leader" de New Haven Connecticut, l'appreciation suivante, qui mieux que tout, fait comprendre l'admirable intérêt que présentent les vues du Vatican et du Pape Leon XIII que nous aurons occasion de voir au "grand Theater" durant toute la semaine commençant le 22 Janvier.

"Les distractions mondaines ne sont guère admises dans la vie quotidienne de ces Sœurs à la douce physionomie, à la voix plus douce encore qui sont l'admiration du monde entier; il n'y a qu'une occasion exceptionnelle comme comme celle la qui puisse les amener dans une salle de spectacle.

J'observais les figures de ces saintes Religieuses, tandisque défilaient les tableaux sur la scène, et l'admiration, une admiration, mêlée de surprise et de respect se peignait sur leur visage. Admiration et surprise pour le spectacle merveilleux que présentaient les vues, respect pour le Pontife que leurs yeux contemplaient. Je me permis, à la sortie de questionner quelques une de ces sœurs et je leur demandais leur opinion. "C'est merveilleux," "c'est presque surnaturel" "j'ai été vivement émue"—telles sont les brèves exclamations, qui repondirent à mon indiscrétion. "On croirait vraiment, me direntelles, pénétrer dans le sanctuaire du Vatican; et se promener dans ses magnifiques jardins pourtant interdits au public."

Ce n'est d'ailleurs qu'aprés six mois d'incessantes prières, et grâce au concours du clergé et d'un grand nombre de cardinaux que la permission fut enfin accordée, de pouvoir donner au Monde entier, et aux Catholiques en particulier, le privilège inestimable de voir le souverain Pontife, marchant, se remuant, causant, et privilège plus grand encore donnant la Bénédiction apostolique, qui comme la grâce divine s'épand indistinctement sur l'âme des fidèle et des gentils.

Tels est le spectacle unique au monde qu'il sera donné de voir au "grand" la semaine commencent le 22 janvier.

Une série d'autres vues remarquables et fort intéressantes comme la procession du Jubilée de la Reine, les scènes de la guerre Hispano - Américaine, accompagnent et complètent la soirée.

Prière à ceux qui ne sont pas abonnés de découper le coupon et de nous le renvoyer après en avoir rempli les blancs.

A l'Éditeur du journal L'ÉCHO DE MANITOBA.

MONSIEUR,

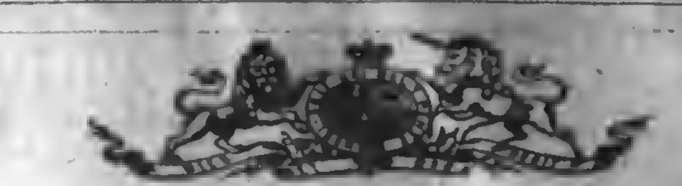
Sous ce pli vous trouverez la somme de.................................

pour................................mois d'abonnement à votre journal L'ÉCHO DE MANITOBA que vous voudrez bien m'envoyer à l'adresse suivante :

Nom..

Paroisse.......................................

Province......................................



LE NORD-OUEST CANADIEN

—o-o—

Reglements des Homesteads.

Toute section Numéro pair des Terres de la Couronne non affectées ou non réservées, excepté les Numéros 8 et 26, pourra être prise en Homestead, par toute personne chef de famille, ou a... un homme audessus de 18 ans, à raison d'un quart de section, soit 160 acres

Entrees.

L'entrée peut être faite personnellement au bureau des Terres du District, ou sur application au Ministre de l'Intérieur, à Ottawa, ou au Commissaire d'Immigration à Winnipeg. Elle peut être faite par une autre personne autorisée. Le prix d'entrée régulier est de $10 pour tout terrain déjà occupé. Il sera chargé en sus $5 ou $10 pour rencontrer les dépenses de cancellation et d'inspection.

Conditions a remplir.

Culture et résidence pendant 3 ans sont requises, et pendant ce temps le colon ne peut être absent pendant six mois, en aucune année, sous peine de perdre ses droits

Application pour Patente.

Application pour patente put être faite au bout de trois ans, devant l'agent local, ou l'inspecteur des Homesteads ; en ce cas, les frais sont de $5. Il doit donné avis par écrit, six mois d'avance, au Commissaire des Terres de la Couronne, à Ottawa, de l'intention de faire telle application pour cette patente.

Informations.

Les immigrants pourront recevoir à tous les bureaux de Terres de la Couronne l'information des terrains disponibles et libres de charges. Aide et assistance seront données pour trouver les terrains désignés, aussi bien que des informations complètes sur le bois, le terrain, le charbon, les lois minières, ainsi que toute copie des lois et des règlements.

Les mêmes renseignements peuvent être obtenus sur application au secrétaire du département de l'Intérieur, à Ottawa, ou au commissaire de l'Immigration, à Winnipeg.

JAMES SMART,
Député Ministre de l'Intérieur.

N. B. — A part les terrains ci-haut mentionnés, des milliers d'acres de terre de première qualité sont mis en vente par les différentes compagnies de chemin de fer ou des sociétés particulières.

LE MANITOBA

—o-o—

Le bulletin des Récoltes, émané par le Gouvernement le 12 décembre 1898, donne les statistiques suivantes, pour l'année :

	En culture. Acrés.	Moyenne à l'âcre. Minots.	Récolte totale Minots.
Blé	1,488,232	17.01	25,213,745
Avoine	514,824	33.60	17,308.252
Orge	158,058	27.06	4,277,927
Patates	19,591	165	3,253,038

BETAIL SUR PIED.

Annimaux de boucherie exportés durant l'année.................... 12,525
Bêtes d'élevage expédiés pendant l'année............................ 20,000

PRODUITS DE LA LAITERIE

Total des produits de la laiterie pour l'année.................... $409,455

Dépenses de construction sur les fermes cette année.............. $1,460,740

Nombre de fermes dans la province.................................. 32,000

Des terrains peuvent être achetés dans presque tous les districts de la Province à des conditions faciles de paiement. Les prix sont de $2.50 en montant.

Homesteads gratuits.

peuvent être obtenus en beaucoup d'endroits de la Province.

On peut obtenir toutes les informations désirables, ainsi que cartes etc., en en faisant la demande à

Thomas Greenway,
Ministre de l'Agriculture et de l'Immigration,
Winnipeg, Man.

Ou à C. H. Jeffreys, Agent d'Immigration pour Manitoba